

SITE INSCRIT

Arrêté du 10 octobre 1941.

CRITÈRE : Pittoresque**TYPLOGIE :** Édifice et son cadre ou propriété particulière**MOTIVATION DE PROTECTION**

Le 30 rue des Domeliers est « un ensemble intéressant de bâtiments et de jardins, cette propriété tire sa beauté de la vue exceptionnelle que l'on a du jardin sur l'église Saint-Antoine » (rapport d'origine)

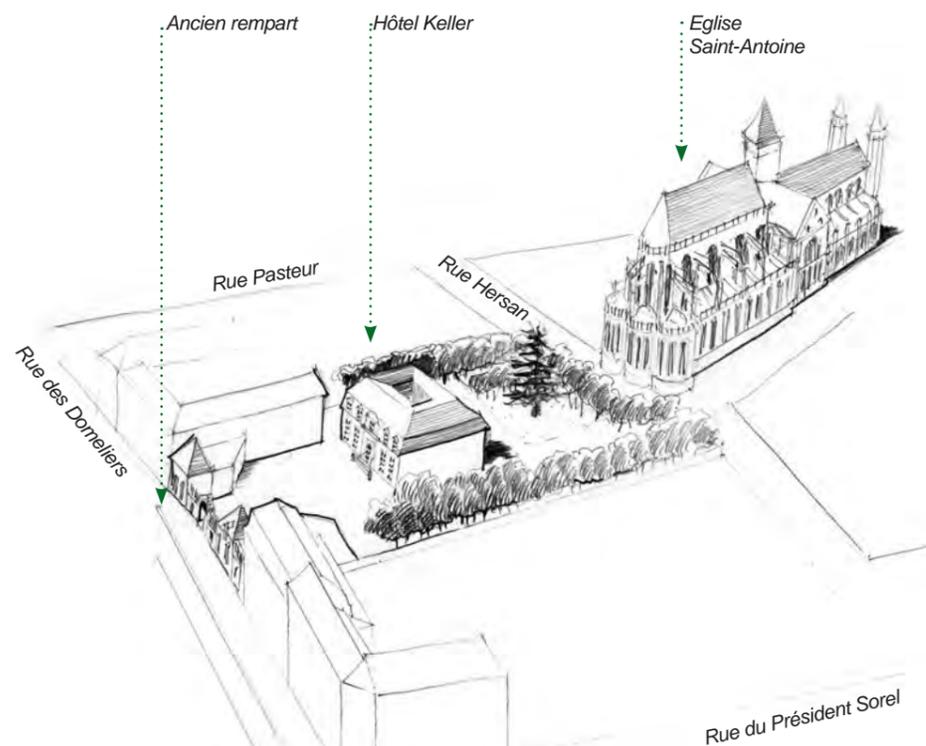
DÉLIMITATION-SUPERFICIE

0,42 ha délimités par les murs et les façades.

PROPRIÉTÉ PRIVÉE**AUTRES PROTECTIONS :**

- . couvert par la ZPPAUP de Compiègne (24/04/2006) la réglementation applicable à la ZPPAUP s'impose sur celle du site inscrit.
- . *Centre Urbain*, site inscrit (5 fév. 1976).
- . *Eglise St-Antoine* classée Monument Historique (1840).

Ci-dessous : *Abside de l'église Saint-Antoine*, dessin extrait de P. GUYNEMER, *Etude sur la paroisse et l'Eglise Saint-Antoine de Compiègne*, Compiègne, Impr. du progrès de l'Oise, 1909 © Source : Bibliothèque de la ville de Compiègne / Provenance : Gallica.BNF.fr

**Le site de l'ancien couvent des Cordeliers**

La rue des Domeliers est située à l'intérieur de l'enceinte médiévale de la ville de Compiègne, au pied des anciens remparts. Un couvent des Cordeliers y fut bâti au milieu du XIII^e siècle derrière l'église Saint-Antoine. Les Cordeliers demeurèrent sur le site jusqu'à leur expulsion à la Révolution. Vendus comme bien national, l'église et les bâtiments furent démolis après l'acquisition du terrain en 1791 par le Sieur Brachet. Quelques vestiges subsistèrent du côté de la rue des cordeliers jusqu'au bombardement de mai 1940. A la fin du XX^e siècle, les travaux de restauration de l'hôtel permirent la redécouverte de très belles dalles funéraires en schiste noir, provenant de l'ancien couvent. Celle-ci, offertes à la ville de Compiègne, sont désormais conservées dans l'église Saint-Antoine.

Un hôtel bâti au pied des anciens remparts

En 1791, le terrain situé sur une partie du cimetière Saint-Antoine et sur le site de l'ancien couvent des cordeliers fut adjugé à l'entrepreneur Brachet. Brachet, appareilleur en chef, dirigeait les tailleurs de pierre du Palais de Compiègne. Fin XVIII^e siècle ou début XIX^e, il bâtit un hôtel particulier en réutilisant les matériaux des démolitions du quartier (couvent des Cordeliers ou église des Jacobins), et sans doute ceux du château de Compiègne, abandonnés à la Révolution. La nouvelle construction offrait un magnifique hall d'entrée en rotonde, qui subsiste toujours, de même que le dallage. Elle était réputée pour sa beauté et son architecture. (source : dossier du site)

En 1820, les héritiers vendirent la propriété au Comte Choiseul Beaupré. Puis, celle-ci fut cédée au Marquis de Thuisy et sa femme, et en 1889, à la Comtesse de Failly. Celle-ci la vendit au Commandant Keller. Les époux Keller laissèrent leur nom à l'hôtel après l'avoir restauré, notamment en ajoutant un étage, avant de le vendre.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





COMPIÈGNE 40 517 h.
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
Bureaux privés, accessible sur demande aux sociétés historiques

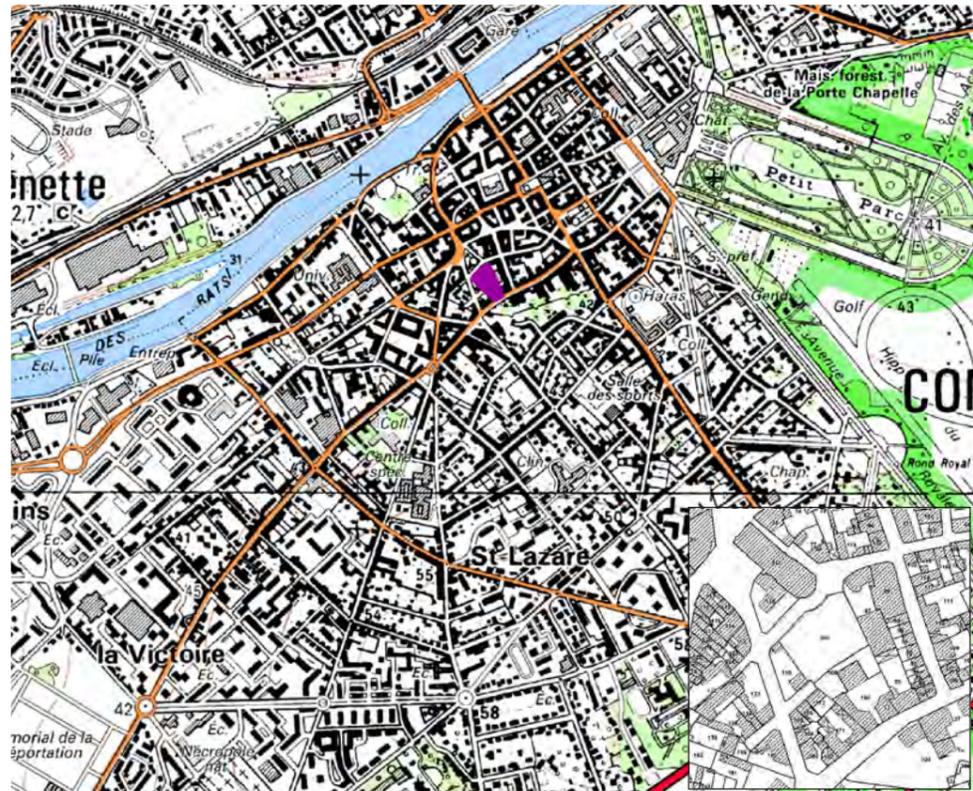
AMÉNAGEMENT-ENTRETIEN
. Propriété privée, restauration entreprise en 1984
SIGNALÉTIQUE : Aucune

MUTATIONS :
. Bon état, critères lisibles.
. Pression inexistante

ENJEUX : Signaler l'intérêt du site, Veiller à préserver le point de vue sur l'église

POUR EN SAVOIR PLUS :
. Coll., «Inventaire et étude d'une série de dalles funéraires médiévales et modernes à Compiègne (Oise)», dans Revue archéologique de Picardie N°1/2, 1996
. CALLAIS François, président de la Société historique, *Du couvent des Cordeliers à la SICAE* (www.histoire-compiègne.com)
. GUYNEMER, Paul. *Etude sur la paroisse et l'église Saint-Antoine de Compiègne*, 1909

Ci-dessous : L'église Saint-Antoine (18), le couvent des Cordeliers et le cimetière (19) Extrait du *Plan de la ville de Compiègne située dans le Valois en la province de Picardie et du gouvernement général de l'Isle de France* / fait par Aveline, avec privilège du Roy, 1722- © Source : BNF GED-5821 / Provenance BNF. fr



Scan25© IGN 0 200 400 Mètres

En 1940 la guerre détruit les restes du couvent des cordeliers. L'Hôtel Keller bien qu'endommagé échappa aux ravages de la guerre. Il fut acquis en 1942 par la société S.E.V.A. (Secteur électrique de la vallée de l'Automne). Après quelques travaux de réfection réalisés à la fin de la guerre, l'état de l'Hôtel Keller se dégrada progressivement jusqu'en 1984. A cette date, la société propriétaire du site entreprit la restauration complète des bâtiments. Le résultat est à la hauteur du caractère de l'ensemble.

Depuis la rue de Domeliers, une grande porte cochère encadrée par d'anciens communs à RDC, donne accès à la cour d'honneur. La propriété s'étend sur la largeur de l'îlot jusqu'à la rue Hersan. L'hôtel Keller est une belle demeure sobre et massive, en pierre de taille, au toit d'ardoise. Côté cour d'honneur, l'hôtel bâti sur une terrasse comprend un RDC et combles. La façade arrière, qui offre un étage supplémentaire, ouvre sur le jardin. L'architecte en chef Jean-Pierre Paquet notait dans un rapport appuyant la proposition de classement du site en 1965 «*Ce très joli petit édifice porte toutes les marques du raffinement de la fin du XVIII^e siècle. Il fut construit par M. Brachet, appareilleur du Palais, dont les relations avec les agents de Gabriel ou de Ledreux devaient être fort étroites. Le petit hall d'entrée et son très joli pavement sont à cet égard très remarquables (...)* Le portail d'entrée est fort beau et comporte un marteau de porte d'un très joli décor». Les communs et le corps de logis abritent aujourd'hui des bureaux.

Un point de vue sur l'église Saint-Antoine

Le jardin clos de mur donne sur le chevet de l'église Saint-Antoine. Le jardin bien entretenu est planté d'une pelouse ponctuée d'un cèdre bleu et d'arbres et arbustes plutôt horticoles sur le pourtour. Il dégage une large vue sur l'église. Les stationnements autrefois autorisés devant la façade arrière sont aujourd'hui habilement dissimulés aux abords par un système de haies et de murs. L'intérêt historique et architectural est complété par l'intérêt paysager du site avec la perspective dégagée par les jardins sur l'église Saint-Antoine.



Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris

En haut à droite : vue vers l'église Saint-Antoine
- En bas, à droite : Le porche d'entrée, les communs et les anciens remparts